

Le Monde

Un tour de piste en ligne brisée

« Acrobates » rend hommage à Fabrice Champion, trapéziste des Arts Sauts mort en 2011

Cirque

Imaginer un spectacle autour d'un mort. Transformer en matériau scénique sa voix et des films réalisés avec lui. Faire de sa vie et de son destin la charte d'une histoire dont il serait l'acteur principal et l'absent majeur. Cet acte grave, délicat, risqué, le metteur en scène de cirque Stéphane Ricordel et le cinéaste Olivier Meyrou l'ont osé.

Leur spectacle *Acrobates*, interprété par deux jeunes artistes de la piste, Alexandre Fournier et Matias Pilet, à l'affiche du Monfort Théâtre à Paris, est porté, au sens « cirque » du terme, par Fabrice Champion (1972-2011), leur ami commun. Ce trapéziste de la troupe des Arts Sauts (1993-2007), à laquelle appartenait Stéphane Ricordel, est devenu tétraplégique en 2004 à la suite d'un choc en plein vol avec un partenaire, pendant un spectacle. Il est mort sept ans plus tard dans une cérémonie chamannique au Pérou.

Entre-temps, il avait repris le chemin du chapiteau en créant *Totem de cirque* (2010) pour les élèves de l'École nationale de cirque de Rosny-sous-Bois (Seine-Saint-Denis), où il avait rencontré Alexandre Fournier et Matias Pilet. Tragique exponentiel d'un parcours où la confiance dans le corps était censée être un garant, comme il le raconte en voix off au début du spectacle.

Autour du vide, du manque, de ce trou noir qu'est la disparition de Fabrice Champion, *Acrobates* dresse un espace mouvant et flexible comme la mémoire Flashée de



Matias Pilet dans « Acrobates ». CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE/WIKISPECTACLE

souvenirs aveuglants qui font fermer les yeux ou d'apparitions de plus en plus floues avec le temps qui passe, la boîte conçue par Ricordel et Meyrou se déplie en plans inclinés et verticaux, déflage soudain en creusant un trou dangereux. Régulièrement, des écrans de formats différents tombent des cintres et y remontent, couvrant et découvrant le dispositif métamorphosé en maison de papier.

Ce mille-feuille, impeccable terrain de jeu pour les roulades fluides et les sauts de l'ange, se révèle aussi parfait pour scander les projections d'images réalisées depuis huit ans par Olivier Meyrou avec Fabrice Champion. Glissant de scènes colorées à des moments en noir et blanc, *Acrobates* joue sur les couches et les membranes, la transparence et l'opacité, au gré d'une pénombre argentée balayée par des coups de chaud rares. Soufflé par des bribes de phrases de Fabrice Champion, il opère une greffe réussie de tous les éléments autour d'un même corps, celui, handicapé, du trapéziste.

Même avec pudeur, la colonne vertébrale d'*Acrobates* est celle, brisée, de Fabrice Champion. Ses efforts pour faire bouger ses jam-

bes, son impuissance à retrouver un corps vraiment vivant comme il l'entend, écharpent régulièrement le spectacle, au demeurant singulièrement doux, de coups de gueule désespérés. « *Mourrez-vous d'être vivant ?* » était le sous-titre

« Acrobates » dresse un espace mouvant et flexible comme la mémoire

du spectacle *Totem de cirque*. Filmé chez lui, dans son lit, ou poussé sur son fauteuil roulant dans une forêt de fougères, c'est au travail, avec Alexandre Fournier et Matias Pilet, que Champion se réinvente peu à peu un autre corps acrobatique, héroïque mais jamais glorieux.

Au gré d'étreintes, de portés, avec l'aide d'un câble souple, il se trouve un nouvel équilibre, se muscle un dynamisme différent, pour faire surgir la technique de ce qu'il appelait la « tétradanse ». Autrement dit, une langue acrobatique inédite dont Alexandre Fournier et Matias Pilet se font aujourd'hui les relais. L'ultime pas de

deux du spectacle relance avec force la question de la confiance entre un porteur bourré d'énergie et son partenaire, volontairement transformé en poids mort, qu'il enroule autour de lui comme une écharpe.

Parallèlement à cette pièce conçue autour d'une « vision commune », un film d'Olivier Meyrou sur Fabrice Champion, intitulé *Parade*, a vu le jour. Le spectacle que répétait un an avant de partir pour le Pérou Fabrice Champion avec Alexandre Fournier et Matias Pilet, et intitulé *Nos limites*, a été finalisé avec la collaboration du chorégraphe Radhouane El Meddeb, au Centquatre, à Paris. *Acrobates*, déclaration d'amour de Ricordel et Meyrou à leur ami, est certes une pièce de deuil, mais bien plus encore. Elle fait de Fabrice Champion le porte-étendard modeste de tous les accidentés de la piste. Loin de sa mort violente et solitaire, elle lui redonne aussi sa place symbolique au centre de celle-ci. ■

ROSITA BOISSEAU

Acrobates, de Stéphane Ricordel et Olivier Meyrou. Monfort Théâtre, 106, rue Brancion, Paris 15^e. Jusqu'au 2 mars 20h30. Tél : 01 56 08 33 88. De 16 € à 25 €